

Avertissement

**La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de
l'Université d'Abomey- Calavi n'entend donner aucune
approbation ni improbation aux opinions émises dans les
mémoires. Ces opinions doivent être considérées comme
propres à leurs auteurs**

Certification

Je soussigné Rose E. FIAMOHE, certifie que le présent mémoire intitulé « Impact de l'accès aux micro- crédits sur la productivité et le revenu des producteurs de manioc dans la commune d'Allada » a été réalisés par les étudiants KPODJI Macair et DAYOU Cyprien de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi sous ma direction.

Dr Rose E. FIAMOHE

Dédicace 1

Ce travail est dédié à

- ✓ Mon cher feu père Guidjigan Michel DAYOU, s'il fallait rédiger à ton intention tout un discours, je ne trouverais certainement pas les mots pour traduire fidèlement le rôle que tu as joué dans ma vie. Tu m'as inculqué très tôt que seul le travail libère l'homme ; toi qui n'as point jadis des fruits de ta semence. Que la terre te soit légère et repose toi donc en paix.
- ✓ A ma maman Suzanne SOKEGBE pour la bravoure que tu as eue à te sacrifier pour mon avenir ; voici l'hommage bien mérité de tes peines.
- ✓ A mon tuteur Agui MAHOUSI, pour votre soutien et surtout votre amour inlassable à préparer mon avenir. Acceptez et trouvez ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.
- ✓ A mes frères et sœurs Léandre, Houélie et Mahouwè en témoignage de l'affection qui nous unit. Trouvez ici l'expression de mon attachement et que ce mémoire constitue pour vous un exemple de persévérance et d'endurance à suivre et à surpasser

Cyprien DAYOU

Dédicace 2

Je dédie ce travail :

- A mon père KPODJI S. Félix dont le combat quotidien est de voir réussir ses enfants. Puisse ce modeste travail fasse sa fierté et soit pour lui un signe de reconnaissance ;
- A ma mère DJODJO Colette; pour l'amour, l'attention et la protection que vous avez portés à mon égard, que ce modeste travail fasse votre fierté et soit pour vous un signe de reconnaissance

Macair KPODJI

Remerciements

Le présent mémoire n'aurait été rédigé sans l'appui et la participation à divers niveaux et divers degrés de bien de personne à qui nous avons l'obligation morale d'exprimer nos sentiments de gratitude et de profonds remerciements. Nous pensons à tous ceux qui nous ont apportés leur soutien dans l'accomplissement heureux de ce travail, notamment :

- Au Docteur Rose FIAMOHE, notre directrice de mémoire qui nous a témoigné une très grande considération et une disponibilité inattendue malgré ces multiples occupations ;
- A monsieur Théophile S. SEGO SOUNON Agroéconomiste, comptable au PACER, notre maître de stage pour sa franche collaboration ;
- A monsieur Vincent FLIFLI qui malgré ses nombreuses préoccupations nous a accordé son assistance au cours de la rédaction de ce mémoire ;
- A monsieur Pi DANGNON animateur à l'ONG GRAADER pour nous avoir conduit chez les groupements bénéficiaires du micro crédit de PACER ;
- A Gérard SOKEGBE pour avoir disposé de son temps à nous trouver les stages ;
- A tous les enseignants de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion pour leur dévouement au travail ;
- A tous ceux qui de loin ou de près nous ont aidé de quelque manière que ce soit ;
- Enfin, nos remerciements vont également à l'endroit de la présidente et aux distingués membres du jury qui se donneront la peine d'apprécier ce mémoire.

RESUME

L'agriculture est le moteur de l'économie béninoise. De nos jours, cette agriculture se confronte à de multiples problèmes dont la plupart est le manque de facteur de production. La conséquence est que, les jeunes et les femmes, la plus importante partie de la population ne s'intéresse plus aux activités agricoles à cause du manque des moyens financiers. En effet, l'accès au capital financier, l'un des facteurs majeurs de l'agriculture semble être difficile pour les agriculteurs. Mais quels avantages ont-ils ces producteurs à recevoir les micro-crédits ? C'est justement dans ce contexte que nous avons pris l'initiative de mesurer l'effet des micro-crédits sur la productivité et le revenu des producteurs de manioc dans la commune d'Allada. Les résultats issus de nos enquêtes chez les producteurs dans la commune d'Allada montrent que les micro-crédits permettent aux producteurs d'accroître leur production et par conséquent augmentent leur revenu. Au terme de cette étude les recommandations sont faites à l'endroit du PACER. L'une de ces recommandations est de s'intéresser à d'autres filières agricoles telles que le maïs, un produit de première nécessité et le palmier à huile avec ses multiples sous-produits pour assurer une bonne sécurité alimentaire.

SOMMAIRE

RESUME.....	v
SOMMAIRE	vii
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
Introduction	1
CHAPITRE 1: cadre institutionnel et déroulement de stage.....	3
CHAPITRE2: Cadre théorique et méthodologie de recherches.....	10
CHAPITRE 3 : Présentation et analyses des résultats, validation des hypothèses et diagnostiques et, recommandations.....	21
CONCLUSION	30
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	32
<i>ANNEXE</i>	a

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

- ACFB:** Association des Caisses de Financement à la Base
- AGR:** Activités Génératrices de Revenu
- AG:** Assemblée Générale
- BOAD:** Banque Ouest Africaine de Développement
- CA:** Conseil Administratif
- CP:** Chargée de Programme
- COSOP:** Country Strategic Opportunity Program
- DE:** Direction Executive
- EGEA:** Economie et Gestion des Exploitations Agricoles
- FASEG:** Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
- FIDA:** Fonds International de Développement Agricole
- GRAADER:** Groupement de Recherche d'Action et d'Appui pour le Développement Rural
- IMF :** Institution de Micro Finance
- LEO:** Laboratoire d'Economie d'Orléans
- MLRM:** Modèle de Régression Linéaire Multiple
- MPE:** Micro et Petite Entreprise
- ONG :** Organisation Non Gouvernemental
- PACER :** Projet d'Appui à la Croissance Economique Rurale
- PADER :** Programme d'Appui au Développement Rural
- PAGER :** Projet d'Activités Génératrices de Revenu
- PAP :** Programme d'Action Prioritaire
- PDFM :** Programme de Développement de la Filière Manioc
- PDRT :** Programme de Développement de Racine et Tubercule
- PIB :** Produit Intérieur Brut
- PPP:** Partenariat Public Privé

PSRSA: Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole

SAE: Service d'Appui aux Entreprises

UAC: Université d'Abomey- Calavi

LISTE DES TABLEAUX

<i>Tableau n° 1</i> : récapitulative de l'échantillonnage	20
Tableau n° 2 : Nature du financement des activités au début du projets	22
Tableau n° 3 : Niveau de production avec propre financement	23
Tableau n° 4 : Evolution de la superficie emblavée en hectare avant les micro- crédits	24
Tableau n°5 : Evolution de la superficie emblavée en hectare après l'accès aux micros- crédits :	25
Tableau n °6 : Usage fait du manioc	26
Tableau n°7: Origine des outils de transformation	26
Tableau n° 8: Evolution du revenu annuel sans les micro- crédits	27
Tableau n°9 : Evolution du revenu annuel après l'accès des micro- crédits	28

INTRODUCTION

Avec les exigences de la mondialisation, seuls les pays qui sauront fixer des objectifs réalistes, qui réussiront à produire des biens compétitifs et qui sauront surtout offrir un environnement politique et socio-économique sécurisant et efficace, pourront bénéficier des opportunités de ce mouvement économique qui ne cesse de s'imposer dans les relations internationales.

Malheureusement, les pays en voie de développement, caractérisés par la prédominance du secteur rural se trouvent encore aujourd'hui confronter à de maintes difficultés qui les écartent de cette course pourtant nantie d'énormes avantages. Au Bénin, l'agriculture, principale branche de l'économie est entravée par une faible productivité avec la dure réalité de la croissance démographique avec laquelle il faudra forcément composer aujourd'hui. Les conséquences d'une telle situation ont engendré la pauvreté entretenue par le faible niveau de revenus des populations, l'insécurité alimentaire, la dégradation poussée de l'environnement, le non accès des populations aux micros- crédits de base. A cet effet, des stratégies se multiplient pour lutter contre ce fléau avec la mise en place des programmes et projets ayant comme objectif fondamental l'amélioration du niveau de vie des populations. Et c'est justement dans ces stratégies que s'insère le Projet d'Appui à la croissance Economique Rurale (PACER).

Comme tout projet qui se veut efficace et efficient, le PACER s'est fixé des objectifs dont le principal est de contribuer à la création des conditions nécessaires à une croissance durable et à la réduction de la pauvreté en milieu rural. Pour atteindre cet objectif fondamental, le PACER s'est fixé trois objectifs spécifiques à savoir :

- Appuyer le développement des MPE et des AGR agricoles ou extraagricoles intervenant dans le cadre des filières retenues et contribuant à la croissance économique en milieu rural ;
- Appuyer les MPE dans le développement de leurs organisations professionnelles à la base et dans l'amélioration de leurs capacités pour faciliter leur insertion durable dans les circuits de marché et à la consolidation des filières porteuses ;
- Soutenir la promotion d'infrastructures rurales utiles à l'amélioration des conditions de mise en marché des produits agricoles et à l'augmentation des revenus des populations cibles.

Pour atteindre ses objectifs, le PACER intervient juste dans cinq filières de l'agriculture à savoir : l'ananas, les cultures maraichères, les racines & tubercules, le riz et le soja.

Dans le cadre de notre étude, les recherches sont orientées non vers les cinq filières agricoles mais essentiellement sur celle de la racine & tubercule en particulier le manioc. Ainsi, le PACER se révèle, vu ces attributs comme un projet porteur d'espoir qui mérite de ce fait une attention particulière de la part de tout chercheur averti. Et c'est d'ailleurs ce pourquoi lors de nos investigations sur son intervention dans la commune d'Allada, nous nous sommes posés la question suivante :

Le micro crédit qu'octroie le PACER est-il parvenu à augmenter réellement la productivité et le revenu des producteurs de manioc ?

Voilà la question constituant la pierre angulaire de notre travail de recherche qui s'est intéressé aux activités du monde rural et plus particulièrement à celles liées à la production du manioc dans la commune d'Allada soutenues par le PACER.

Dans ce document, les recherches autour de cette problématique néanmoins limitées par le temps et les moyens financiers, nous conduiront à ressortir concrètement l'effet des micros- crédits sur la vie des producteurs d'où la réflexion sur le thème :

Impact de l'accès aux micro- crédits sur la productivité et le revenu des producteurs de manioc dans la commune d'Allada.

Ce document comporte trois chapitres dont le premier présente le cadre institutionnel et le déroulement du stage ; le deuxième, le cadre théorique et méthodologie de recherche tandis que le dernier aborde l'analyse des résultats et la validation des hypothèses.

CHAPITRE 1: cadre institutionnel et déroulement de stage.

Dans ce chapitre, nous présentons dans le 1^{er} paragraphe, le Projet d'Appui à la Croissance Economique Rurale (PACER) d'une façon générale puis en particulier le Groupe de Recherche d'Action et d'Appui pour le Développement Rural (GRAADER) et le 2^{eme} paragraphe est consacré essentiellement au déroulement du stage.

Paragraphe1 : présentation de PACER et de GRAADER-ONG

Ce premier paragraphe aborde en premier point la présentation de PACER à travers son historique, son organisation et gestion, ses objectifs et résultats attendus, ses coûts, financement et durée du projet et en deuxième point ; la présentation du Groupe de Recherche d'Action et d'Appui pour le Développement Rural (GRAADER) à travers son organisation et son fonctionnement.

1-1-Présentation du Projet d'Appui à la croissance Economique Rurale

1-1-1-Historique

Dans sa stratégie d'appui des pays en développement dans la lutte contre la pauvreté, le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a déjà financé un total de huit (08) interventions au Bénin dont quatre (04) sont clôturées depuis plusieurs années. Le portefeuille des interventions récemment clôturés est constitué du PAGER et du PDRT.

Suite à l'évaluation du programme du FIDA au Bénin, à l'évaluation intermédiaire du PAGER et à la définition de la stratégie d'intervention du FIDA au travers du COSOP (Country Strategic Opportunity Program) pour la période 2006-2011, le gouvernement béninois et le FIDA sont convenus d'un nouveau Projet d'Appui à la Croissance Economique Rurale (PACER) qui viendrait garantir une consolidation et un élargissement des acquis des deux projets précédemment clôturés (PAGER en 2005 et PROMIC en 2006) et être le programme cadre des interventions futures du FIDA au Bénin.

1-1-2-Organisation et gestion

Le PACER, initié par le FIDA avec l'appui du Gouvernement dans le prolongement de la nouvelle SCRIP et du Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA) a été lancé en Octobre 2010. Cette nouvelle stratégie ainsi que le Programme d'Action Prioritaire (PAP) qui la sous-tend, ont mis en évidence la nécessité de diversifier et d'améliorer la production agricole en s'appuyant sur les filières porteuses dans la perspective de satisfaire le marché national et d'investir certains marchés extérieurs.

Les actions du PACER sont exécutées à travers deux composantes techniques et une composante de coordination dont les attributions sont définies comme suit:

Composante A: Appui au développement des filières. Cette composante est structurée en deux sous composantes qui sont:

Le Fonds d'appui aux filières: A travers cette sous composante, le PACER gère les mécanismes de fonctionnement du Fonds de financement du développement des filières et des investissements destinés aux MPE. Les mécanismes mettent en œuvre les financements directs accordés par le Fonds et les mécanismes de financement par les IMF partenaires elles-mêmes soutenues par les fonds nationaux (FNM et FNPEEJ) liés par des accords de partenariat avec le Programme. Des comités régionaux et un comité national sont mis en place pour la sélection des projets bancables.

L'Appui à la professionnalisation des acteurs : c'est la deuxième sous composante. Cette sous composante prend en charge les actions de renforcement des capacités des MPE dans le cadre des filières, d'établissement des plans de développement à moyen terme des filières retenues, les actions d'appui à la structuration et la formation des OP à la base et au niveau des faïtières pour les filières retenues et le renforcement des capacités des prestataires de services (SAE) chargés de l'encadrement et de l'accompagnement des MPE.

Composante B, intitulée « les infrastructures rurales »: Cette composante concerne la réalisation de pistes de désenclavement, d'infrastructures de mise en marché et d'aménagement des bas-fonds pour la culture du riz et du maraîchage. Les investissements en matière de pistes seront financés par la BOAD alors que les autres investissements seront pris en charge sur le financement FIDA.

A ces deux composantes, s'ajoute un dispositif de gestion et de coordination intégré au PADER.

En raison de la logique d'intervention du programme PADER (Programme cadre d'intervention du FIDA au Bénin) qui intègre le PACER et les futurs projets financés par le FIDA au Bénin, le PACER ne dispose pas d'une unité de coordination isolée. Il apporte au dispositif existant du PADER, des postes complémentaires afin d'améliorer la gestion globale du Programme cadre PADER.

1-2-Objectifs et résultats attendus du PACER

1-2-1-Objectifs

Pour mener à bien ce projet, le PACER s'est fixé des objectifs aussi bien généraux que spécifiques.

L'objectif général du PACER est de contribuer à la création des conditions nécessaires à une croissance économique durable et à la réduction de la pauvreté en milieu rural.

Ses objectifs spécifiques sont de:

Appuyer le développement des MPE et des AGR agricoles ou extra agricoles intervenant dans le cadre des filières retenues et contribuant à la croissance économique en milieu rural;

Appuyer les MPE dans le développement de leurs organisations professionnelles à la base et dans l'amélioration de leurs capacités pour faciliter leur insertion durable dans les circuits de marché et la consolidation des filières porteuses;

Soutenir la promotion d'infrastructures rurales utiles à l'amélioration des conditions de mise en marché des produits agricoles et à l'augmentation des revenus des populations cibles.

1-2-2-Résultats attendus

4320 hectares de bas-fond aménagés ;

250 km de pistes rurales réhabilités ;

7500 m² bâtis d'infrastructures de soutien à la mise en marché ;

5 filières agricoles promues l'ananas, les cultures maraîchères, les racines et tubercules (igname, manioc, patate douce, pomme de terre), le soja et le riz et

Mise en place d'un Fonds d'Appui au développement des filières doté de 15,057 millions de dollars US et deux guichets :

Guichet A pour satisfaire les demandes en équipement de transformation ou de production (riz et maraîchage) y compris les petits bâtiments et autres hangars pour abriter les équipements acquis.

Guichet B pour le développement d'autres filières et la promotion du Partenariat public- privé (PPP).

11 prestataires de SAE sélectionnés pour encadrer les micros et petites entreprises.

500 MPE bénéficient d'un suivi accompagnement des SAE.

1-3- Présentation de l'ONG GRAADER

1-3-1-Statut juridique

Le Groupe de recherche d'Action et d'Appui pour le Développement Rural est une ONG créée en 1990 en république du Benin. Il est officiellement enregistré sous le numéro N° 93-0033/ MISAT/ DAI/ SAAP/ ASSOC DU 11 Mars 1993 et 140/ MPRE/DPRPIB/SCA ONG DU 17 Aout 1994.

1-3-2-Localisation

Le siège de l'ONG est actuellement dans la commune d'Abomey- Calavi précisément à Godomey (République du Benin), Rue Mosquée Centrale, première ruelle à droite

1-3-3-Objectif général

L'objectif global de l'ONG-GRAADER est de participer de façon qualitative à l'allègement de la pauvreté des couches les plus vulnérables Femmes et Jeunes à travers la production d'une plus-value, la sécurité alimentaire et l'accroissement de la richesse.

1-3-4-Objectifs spécifiques

De façon plus spécifique, il s'agit :

- ✓ A long terme de réduire la pauvreté des groupes cibles ;
- ✓ A moyen terme d'améliorer le niveau de vie des groupes marginaux et /ou défavorisés des campagnes et des zones périurbaines par une démarche participative ;
- ✓ A court terme
 - D'élever le niveau de conscience des groupes cibles ;
 - D'accroître leurs capacités par l'amélioration de leur savoir et de leur savoir-faire ;
 - De promouvoir l'organisation paysanne ;
 - D'élever leur niveau de production et de productivité par l'identification de technologies appropriées ;
 - De contribuer à la bonne gestion des ressources de l'environnement ;
 - D'initier, de tester et de mettre en œuvre des actions visant à améliorer les conditions de vie sanitaire et nutritionnelle ;

- De promouvoir les activités génératrices de revenu en les soutenant par des octrois de crédits et la formation à la gestion.

1-3-5-Organisation de l'ONG GRAADER

L'ONG est dotée des organes suivants : une Assemblée générale, un Conseil d'Administration et une Direction Exécutive.

1-4-Fonctionnement du Groupe de Recherche d'Action et d'Appui pour le Développement Rural

Dans le cadre de ses attributions, le Directeur Exécutif coordonne l'ensemble des activités exécutées dans l'institution. Les interventions du Directeur Exécutif varient d'un département à un autre :

✓ Par rapport à la comptabilité

Le suivi des activités de la comptabilité s'exerce à deux niveaux.

- Le suivi mensuel de certains documents comptables :
 - Suivi des brouillards de banque et signature des états de rapprochement bancaire (GRAADER-FINANCE, GRAADER-BENIN, GRAADER-PACER) ;
 - Suivi mensuel des paiements de cotisations et impôts (IPTs, CNSS)
 - Signature des états et bulletin de paie personnel ;
 - Suivi mensuel des versements de crédits-intrants
 - Suivi mensuel des grands livres des comptes édités par le logiciel ;
 - Suivi mensuel des rapports financiers PACER.
- Suivi journalier et ponctuel d'autres documents :
 - Suivi de la mise en place des crédits aux bénéficiaires et sensibilisation de remise de chèque ;
 - Suivi de la caisse GFI.

✓ Par rapport au secrétariat

- Gestion administrative (courrier, planification des congés, demande de permission)
- Suivi de la fiche de suivi journalier et hebdomadaire des remboursements attendus ;

- Signature des ordres de décaissements et des fiches de dépenses quotidiennes ;
- Organisation des réunions du personnel GFI.

✓ *Par rapport au PACER*

- Supervision de l'élaboration des rapports GRAADER-PACER (mensuel, semestriel, annuel) ;
- Réunion de quinzaine avec le personnel PACER ;
- Mission de supervision et d'appui aux animateurs dans leur zone d'intervention avec la Chargée de Programme ;
- Intervention ponctuelle d'appui à la Chargée de Programme pour certaines urgences du PACER.

✓ *Par rapport à l'agent de crédit*

- Suivi des visites de terrain GFI ;
- Supervision de l'élaboration des rapports mensuels GFI ;
- Elaboration des rapports semestriel et annuel de GFI ;
- Gestion des conflits entre les bénéficiaires.

PARAGRAPHE 2 : Déroulement du stage

Le stage qui rentre dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention de notre diplôme de licence professionnelle en ECONOMIE ET GESTION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES s'est déroulé en trois phases :

La première phase a consisté en la prise de contact avec le personnel du PACER et en la prise de connaissance des différents services qui la composent ;

La deuxième phase de notre stage s'est déroulée au sein de la cellule GRAADER-ONG où nous avons été affectés. C'est dans ce Service que nous avons passé la majeure partie du reste de notre temps.

Notre stage s'étant déroulé à PACER, et notre mémoire ayant pour cadre d'étude les institutions de base, la troisième phase de notre stage a donc consisté en des visites sur les milieux d'intervention de GRAADER-ONG plus précisément dans les villages d'Allada. Pour ce fait, nous avons eu des entretiens avec les responsables à divers niveaux des groupements en vue de recueillir les informations dont nous avons besoin.

Nous nous sommes également rendus utiles en accomplissant toutes les tâches qui nous ont été confiées par les agents des services de GRAADER-ONG.

Ce stage bien qu'étant académique nous a permis de toucher du doigt les réalités du fonctionnement d'une institution notamment GRAADER-ONG, de prendre connaissance des outils de l'ONG, de mieux connaître le PACER et de mettre en pratique à travers la rédaction de notre mémoire les différentes notions acquises durant nos trois ans de formation.

CHAPITRE 2: Cadre théorique et méthodologie de recherches

Paragraphe 1 : Cadre théorique

Cette partie nous permettra d'une part de poser la problématique de notre étude et d'autre part de présenter les objectifs et les hypothèses afin de faire la revue de littérature de même que la méthodologie utilisée.

1-1-Spécification de la problématique

Le but de cette section est de faire ressortir d'une part la problématique de notre étude, de donner l'intérêt de cette étude et d'autre part de présenter les objectifs et les hypothèses

1-1-1- Problématique

Ce travail s'inscrit dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du diplôme de Licence Professionnelle en Economie et Gestion des Exploitations Agricoles (EGEA). Pour réaliser ce document, nous avons fait un stage de trois mois au sein d'un démembrement du PACER dénommé GRAADER-ONG qui nous a servi en tant que structure pouvant nous conduire à recueillir des informations nécessaires pour la rédaction de notre mémoire. Ce projet, le PACER est un projet qui intervient dans le secteur agricole. Ce secteur est l'un des secteurs vitaux de l'économie béninoise. Il occupe 70% de la population et contribue pour plus de 30% en moyenne des Produits Intérieurs Bruts (PIB).

Le sous-secteur production végétale inclut principalement les productions telles que : les céréales, les racines et tubercules, les légumineuses... Les principales espèces de racines et tubercules (R&T) cultivées au Bénin sont le manioc et l'igname. Le manioc est une plante peu exigeante qui se cultive le plus souvent en fin de rotation ou en association aux céréales (maïs surtout). La production du manioc est concentrée dans les zones fortement peuplées du Sud et du Centre du pays. Au cours des années 1990, la production de manioc a plus que doublé grâce surtout à une augmentation des surfaces emblavées, mais aussi à une hausse des rendements, favorisées, entre autres, par la progression de la demande, le déclin du coton, la diffusion des variétés améliorées, l'intensification des techniques culturales et la mécanisation de la transformation à proximité du champ. Dans cette période, le manioc est devenu pour une part croissante de ses producteurs béninois une culture de rente plus qu'une culture de subsistance et a vu également son implantation s'étendre fortement vers le nord du pays. En 2001, le Gouvernement a lancé le « Programme de développement de la filière manioc » (PDFM) dans le but de faire revenir les jeunes sous-employés des villes à la campagne et de

fournir une source de calories bon marché à sa population (urbaine) croissante. Le manioc et son dérivé commercialisé principal, le gari, sont produits au niveau régional, le Bénin étant un très petit producteur à côté du Nigeria

Pour le développement de cette filière comme toutes filières l'accès aux facteurs de production est une priorité. La terre, les outils de transformation sont deux facteurs indispensables pour la production et la transformation du manioc. Dans nos campagnes certaines couches de la population (femmes et jeunes) n'ont pas accès à ces facteurs de production. Ainsi, pour faire face à ce manque de facteurs de production ces agents économiques font généralement recours aux crédits bancaires et aux micro-crédits de base. Ces micro – crédits leurs permettent de déboucher sur d'autres facteurs de production. Mais malheureusement, on constate que dans les pays en voie de développement l'accès aux micros - crédits sur le plan agricole est très limité. Néanmoins l'accès à ces micro- crédits n'est pas sans effet sur la productivité et le revenu des producteurs.

Pour mieux comprendre l'apport de l'accès des micro- crédits sur la productivité et le revenu, les questions suivantes sont donc posées :

- ✓ L'augmentation de la productivité du manioc est-elle liée à l'accès aux micros crédits ?
- ✓ L'investissement dans la transformation du manioc a-t-elle d'effet sur le revenu des producteurs ?

La réponse à ces questions recommande la formulation d'une méthodologie de recherches. C'est justement ce qui nous a conduits dans le cadre de notre mémoire de fin de formation en licence au thème : **Impact de l'accès aux micro- crédits sur la productivité et le revenu des producteurs de manioc dans la commune d'Allada.**

1-1-2- Intérêt de l'étude

Notre étude a plusieurs utilités dont nous énumérons, entre autres, quelques-unes :

- Permettre de voir si les prêts octroyés par les institutions aux producteurs ont d'effet sur leurs productivités et leurs revenus

- Obtenir des crédits associés au diplôme de licence professionnelle en Sciences Economiques
- Permettre à la génération qui abordera le même thème d'étude de trouver les éléments de littérature

1-1-3- Objectif général de l'étude

L'objectif général de notre étude est de mesurer l'impact de l'accès aux micro- crédits sur la productivité et le revenu des producteurs de manioc dans la commune d'Allada.

Pour atteindre cet objectif principal, les objectifs spécifiques suivants ont été formulés :

✓ Objectif spécifique 1

Comparer la productivité des producteurs avant et après l'accès aux micro- crédits.

✓ Objectif spécifique 2

Comparer le revenu des producteurs avant l'investissement dans la transformation du manioc à celui obtenu après l'obtention du micro crédit.

1-2- Hypothèses

Dans le but d'atteindre nos objectifs, deux hypothèses ont été formulées.

➤ Hypothèse spécifique 1

Les micros crédits permettent aux producteurs d'accroître leur niveau de production

➤ Hypothèse spécifique 2

L'investissement dans l'achat des outils de transformation permet d'accroître le revenu.

1-3- Revue de la littérature

Notre revue est organisée en deux parties. Dans la première nous donnerons la définition de quelques concepts et dans la deuxième, nous présenterons les travaux précédents réalisés sur ce thème.

1-3-1-Clarification des concepts

❖ : Notion de crédit :

Le terme crédit vient du mot latin <<Credium>>, du verbe <<credere>> qui signifie faire, avoir confiance. Par extension, cela devient le prêt consenti par le banquier qui accepte de prêter car il place une certaine confiance en son client. Trois éléments caractérisent à cet effet le crédit à savoir.

- *Le temps:*

Tout opération de crédit suppose un décalage dans le temps, si bref soit-il, entre la remise d'une somme d'argent pour le prêteur, le créancier et sa restitution totale par l'emprunteur, le débiteur. Cet élément est fondamental en ce qu'il permet au créancier de disposer en un temps déterminé d'un pouvoir d'achat, d'un moyen d'investissement dont il ne devra assumer la charge qu'ultérieurement.

- *La confiance:*

L'étymologie du mot témoigne l'importance de cet élément. Octroyer un crédit, c'est croire en l'assurance de sa restitution. La confiance est le moteur du crédit mais il ne s'agit pas d'une confiance aveugle. On peut même dire que les conditions du crédit octroyé reflètent le degré de confiance du créancier envers le bénéficiaire.

- *Le risque*

C'est un dommage dont la survenance est incertaine quant à sa réalisation. L'essentiel chez l'entreprise de crédit (Banque et établissement financier), c'est le risque de non-paiement par défaillance du client débiteur. Le risque est donc le corollaire de l'élément confiance ; le risque de ne pas obtenir la restitution totale ou partielle est inhérent au crédit. Plus généralement, l'opération de crédit est définie comme : << tout acte par lequel une personne agissant à titre onéreux met ou promet de mettre des fonds à la disposition d'une autre personne ou prend dans l'intérêt de celle-ci un engagement par signature tel un aval, un cautionnement ou une garantie.

❖ Notion de micro crédit

Le terme micro crédit, qui est synonyme de micro finance, ramène à une activité relevant du domaine financier. Il s'agit d'un programme qui octroie de petits prêts aux personnes qui n'ont

pas accès aux prêts bancaires. Ces personnes en question sont en général des artisans et des entrepreneurs. La banque classique n'accorde en principe que des prêts d'une somme considérable, voire exorbitante. D'un autre côté, aucune banque ne s'autorise normalement à faire affaire avec des personnes dont le revenu mensuel, voire l'avenir financier, est instable.

Pour plus de précisions, l'activité de micro crédit vise à aider les plus pauvres à concrétiser leurs projets, appelés « micro- projets ». Ainsi, avec le programme de la micro finance, cette catégorie de personnes voulant remédier à leur situation peut bénéficier de prêts de petite somme, afin de réaliser leurs petits projets. Le montant n'est certes pas aussi élevé que celui octroyé par les grandes banques, cependant, il est à noter que l'argent délivré sera assez suffisant pour mettre sur pied certains plans d'action en vue de monter la propre affaire de tout bénéficiaire du micro prêt. Il faudra, pour en bénéficier, savoir convaincre le ou les responsables des prêts. L'activité de la micro finance remonte à longtemps, sauf que les dénominations n'ont pas toujours été les mêmes. L'on a par exemple les banques populaires, les mutuelles de crédit agricole, les tontines ou encore les Monts de Piété

❖ **Origine de micro crédit**

L'idée du micro crédit a été véhiculée par Muhammad Yunus, professeur d'économie bangladaise, dans les années 70. Un jour, en cours d'investissement, ce personnage a donné une certaine mission à ses élèves. Cette mission était alors de réaliser des sondages auprès de petits producteurs de tabourets fabriqués en bambou. C'est de cette manière que le professeur a su qu'il fallait pas plus de 30\$ à ces pauvres gens pour monter leur propre affaire alors qu'ils n'avaient pas cette somme et que, d'un autre côté, aucune banque ne leur accorderait un tel prêt. Muhammad Yunus s'est alors porté volontaire pour leur prêter le montant indiqué. Ainsi, les fabricants en question ont pu se ressaisir de leur mauvaise passe financière grâce à ce micro prêt, pour ensuite inventer de petits jobs et rembourser la totalité de la somme.

❖ **La micro finance au Benin**

L'intérêt que suscite le micro crédit depuis le dernier prix Nobel de la Paix s'étend maintenant à la micro finance. Le concept est bien connu : le petit crédit pour financer les petites entreprises, soutenir les activités génératrices de revenu et réduire la pauvreté. On reconnaît moins les institutions concernées. Comment réussissent-elles ? Comment se financent-elles ? Comment évoluent leurs relations avec les banques ? Que devient leur statut ?

Le Bénin est connu comme étant un véritable laboratoire pour étudier l'économie de la finance informelle. Les chercheurs de l'institut Orléanais de finance, maintenant du Laboratoire d'Economie d'Orléans, se sont beaucoup attachés à ce petit pays auquel ils s'intéressent depuis plus de vingt ans.

L'intérêt que suscite le secteur informel depuis le début des années 70 s'est accompagné d'un intérêt grandissant pour les pratiques informelles d'épargne et de crédit. Elles sont présentes un peu partout en Afrique, mais elles sont davantage pratiquées dans certains pays que dans d'autres. Elles le sont en particulier au Bénin où les tontines et les tontiniers fleurissent depuis toujours. Toute la population, ou quasiment toute, participe régulièrement à ces opérations. Et comme il s'agit là d'une finance très personnalisée dans laquelle l'économie et le social sont fortement impliqués, elle est susceptible de s'adapter en permanence. C'est pourquoi elle est un terrain privilégié pour les innovations. Et c'est pourquoi le Bénin constitue à cet égard un véritable laboratoire au sein duquel on ne peut plus facilement comprendre la finance informelle et son évolution (Lelart, 2000).

❖ **Micro crédit agricole**

Il peut être défini comme un concours financier ou en nature, accordée à une personne physique ou morale opérant dans le milieu rural en vue d'accroître la capacité de production ou de commercialisation des producteurs. Cette personne s'engage à le rembourser dans un délai et contre rémunération du service rendu.

❖ *Notion d'impact*

Un impact est un effet produit sur un individu ou sur une situation, par un événement ou une action. La définition de l'impact se rapporte le plus souvent au changement apporté suite à l'introduction dans le système social et économique existant, d'une nouvelle activité et /ou technologie en fonction des objectifs ou des stratégies initiaux. On peut assez facilement distinguer différentes échelles d'impact : *échelle individuelle ou micro* (amélioration de revenu, de position sociale ou de capacité), *échelle sociétale* (structuration du tissu socio-économique, service financier accessible), *échelle mixte* (la promotion des femmes constitue un impact mixte)

Une approche naturelle pour analyser l'impact du micro crédit consiste à étudier l'usage qui est fait des sommes empruntées. C'est souvent le cas du financement d'activité de production que cette information est collectée par les IMF.

Ainsi, l'impact d'un micro crédit sur la productivité et le revenu est donc l'effet, l'influence ou du moins ce que ce micro crédit apporte de nouveau sur ces derniers.

❖ **Groupement villageois.**

Un groupement villageois est une association de personne vivant dans un même village et dont l'objectif est la production d'un bien ou la transformation des produits agricoles. Il est organisé autour d'un bureau qui coordonne les activités.

Souleymana SOULAMA (2003), définit le groupement villageois comme une organisation de développement socio-économique qui associe en son sein, de manière structurée, l'économique et le social, le marchand et le non-marchand, le tout, au service de développement socio-économique du territoire villageois.

❖ **Notion de productivité**

En économie, la productivité est définie comme le rapport, en volume, entre une production et les ressources mises en œuvre pour l'obtenir. La production désigne les Biens et/ou les Services produits. Les ressources mises en œuvre, dénommées aussi facteurs de production, désignent le travail, le capital technique (installations, machines, outillages...), les capitaux engagés, les consommations intermédiaires (matières premières, énergie, transport...), ainsi que des facteurs moins faciles à appréhender bien qu'extrêmement importants, tels le savoir-faire cumulé.

La productivité peut aussi être calculée par rapport à un seul type de ressources, le travail ou le capital. On parle alors de productivité apparente.

Une mesure couramment utilisée est celle de productivité apparente du travail. On peut également calculer une productivité apparente du capital.

❖ **Notion de transformation**

Dans le secteur de l'Agriculture, de l'Elevage ou de la Pêche, la **transformation** désigne les diverses étapes de modification des matières premières (animaux, végétaux), ou produits intermédiaires bruts (ressources) en produits semi-finis prêt à être consommés/utilisés.

Au sud du Bénin, la plus grande partie des racines de manioc produite est transformée par les femmes. On dénombre par centaines les femmes transformatrices du manioc. Ces dernières s'associent pour la plupart du temps en groupement. Elles transforment le manioc selon les technologies artisanales utilisant peu ou pas d'équipements mécaniques

1-3-2-Travaux Antérieurs

D'une façon générale, l'approvisionnement des populations en denrée alimentaire est toujours marqué par un certain décalage dans le temps et l'espace, entre la production et la consommation ; décalage qui est d'ailleurs compensé par la conservation, la transformation ou le stockage des produits agricoles. Malheureusement, l'insuffisance voire l'inexistence d'appuis technique et financier à des paysans fait que la rentabilité de la production est toujours à un niveau faible. Ainsi depuis l'avènement de micro crédit, plusieurs études ont été réalisées dans le sens de l'évaluation de la contribution de ces micro- crédits à la production agricole.

ADJAHO (1990), en utilisant le modèle des ratios arrive à cette conclusion. Le crédit agricole est considéré comme le complément nécessaire des efforts déployés pour accroître la production agricole. Le crédit consiste souvent un élément capital dans le processus de modernisation de l'agriculture. Tout en supprimant l'obstacle de financer, il peut accélérer l'adoption des techniques nouvelles. Toutefois, le crédit même consentit aux taux raisonnables, ne peut à lui seul accroître la productivité ou les revenus des catégories rurales plus dévalorisées

Pour TAVO (1995) en utilisant la statistique descriptive parvient à conclure que l'accès au crédit est un élément important pour pouvoir financer les investissements et donc renforcer la productivité. Il ajoute que le crédit joue également un rôle essentiel au niveau de la réduction de la vulnérabilité.

BELLONCLE (1982) cité ADANMADO et LANDEOU (2011), en examinant la question de financement des micros- projets agricoles en utilisant la statistique descriptive conclue que « la seule façon de conduire l'Afrique rurale à un développement aussi égalitaire que possible est d'organiser le crédit agricole sur la base villageoise en faisant jouer la caution solidaire du groupe ». Il propose alors le crédit comme point de départ du processus de développement économique à la base

WALTER (2002) en utilisant coefficient de corrélation affirme que le crédit investi dans une entreprise génératrice de revenu comme apport en fonds de roulement pour acquérir des actifs productifs permet d'accroître la productivité des produits agricoles.

IKPI (1986) disaient que bien que le manioc soit une culture de subsistance destinée aux ménages à faibles revenus, 60% de ce produit utilisé par les ménages dans la région d'Oyo au Nigeria est vendu pour être transformée (souvent en gari), le reste étant consommée à la maison. La transformation (en particulier le séchage et la torréfaction), augmente la durée de stockage des dérivés du manioc. Ils conclurent ceci en utilisant la méthode des effets en milieu rural. Mais selon SANG KI HAHN (1993), en utilisant régression linéaire multiple (MRLM), conclut que l'avenir du manioc dépend davantage de la mise au point de technologies de transformation améliorées capable d'augmenter la productivité de la main d'œuvre et de produits améliorés susceptibles de répondre au besoin en pleine évolution des populations urbaines.

ABALO (2007) en utilisant le compte d'exploitation cité par ADANMADOU et LANDEOU (2011), montre que non seulement le recours au crédit auprès des institutions de micro finance favorise la production, améliore la rentabilité et la compétitivité des micros entreprises mais elle permet aussi aux micros entrepreneurs de faire face aux difficultés de trésorerie.

Paragraphe 2- méthodologie de l'étude

La résolution de la problématique de l'étude est basée sur une logique scientifique de recherche. Ainsi, la méthodologie de cette étude, permet de mieux appréhender la démarche suivie pour parvenir à une validation ou non des hypothèses posées. Ce qui permettra d'aboutir à la formulation des recommandations. Ce paragraphe est structuré en deux parties. Dans la première partie on parlera de la recherche documentaire et de la réalisation de l'enquête. Dans la seconde on donnera la méthodologie utilisée pour le dépouillement et la stratégie de vérification des hypothèses.

2-1- Recherche documentaire et collecte des données

2-1-1- Recherche documentaire

La recherche documentaire nous a permis de recueillir la documentation indispensable à l'approfondissement du sujet de recherche. Elle nous a conduits vers différentes sources d'informations. Notre première destination a été la bibliothèque de PACER, après à la bibliothèque de l'ENEAM et ensuite à la bibliothèque centrale de documentation (BIDOC) de

la faculté des sciences agronomique (FSA) de l'université d'Abomey Calavi (UAC) puis à la médiathèque de la faculté des Sciences Economiques et de Gestions (FASEG) de l'université d'Abomey Calavi (UAC). Nous rappelons que la recherche sur l'internet à été aussi notre source de documentation.

2-1-2 Collecte de données

L'échantillonnage de ce travail est constitué essentiellement par les groupements villageois de la commune d'Allada qui ont bénéficié du micro crédit de PACER. La commune est composée de douze (12) arrondissements. Ainsi, nous avons identifié huit (08) arrondissements où le micro crédit de PACER est plus octroyé. Chaque arrondissement n'ayant qu'un seul groupement, nous avons donc enquêté au total huit (08) groupements. Ainsi nous constituons donc un échantillon de huit (08) groupements. Le tableau ci-après récapitule les résultats de cet échantillonnage.

Tableau n° 1 : récapitulative de l'échantillonnage

Arrondissements	Nombres de groupements enquêtés
Agbanou	01
Ahouannonzoun	01
Allada- centre	01
Attogon	01
Avakpa	01
Hinvi	01
Sékou	01
Lissè-gazoun	01

Source : enquête Mars 2015

Le questionnaire a été rédigé en se basant sur les objectifs et les hypothèses de cette étude. Ainsi, les questions n° 2 ; 3 ; 4 ; 12 et 13 nous ont permis de répondre à l'objectif spécifique n° 1 et de valider ou non l'objectif spécifique n°1. Et de même, les questions n° 5 ; 7 ; 9 et 15 nous ont permis de répondre à l'objectif spécifique n° 2 et de valider ou non l'hypothèse n°2

2-2-Dépouillement et stratégie de vérification des hypothèses

Il s'agit d'un dépouillement manuel dont les données quantitatives issues des questionnaires d'enquêtes seront présentées sous forme de tableaux simples et restituées à travers des graphiques. Par ailleurs, Dans cette partie, avant de faire une représentation et une analyse des résultats, nous donnons d'abord les conditions de réalisation de l'enquête.

2-2-1-Les conditions de réalisation de l'enquête

L'administration du questionnaire est faite sous forme d'entretien avec les membres de chaque groupement, soit au moins 3/5 pour les groupements de 5 membres et 6/10 pour les groupements de 10 membres. Pour ne pas interrompre les activités des membres des groupements, ils ont été enquêtés sur leur lieu de travail. En ce qui concerne les difficultés, il faut avouer que certains ont manifesté de la réticence à fournir des informations demandées sous prétexte qu'ils ne sont pas disponibles. Mais après de longs moments de discussions sur la nécessité et le bien-fondé de l'enquête, ils se sont montrés disposés et très ouverts à l'enquête. Ceci réduit la marge d'erreur et incertitudes liées à la fiabilité des données recueillies.

2-2-2Condition de validation des hypothèses

Le seuil de décision à retenir pour la vérification des hypothèses de recherche, est le plus élevé possible. Ainsi, la logique qui guidera le diagnostic de l'étude est que toute velléité de cause qui se révélera être à l'origine du problème spécifique, sera retenue. Il suffit qu'elle ait un pourcentage supérieur à 50%.

CHAPITRE 3 : Présentation et analyses des résultats, validation des hypothèses et diagnostics et, recommandations

Ce chapitre est structuré autour de trois paragraphes. Dans le premier paragraphe, nous avons fait la présentation et l'analyse des résultats ; dans le deuxième paragraphe nous avons parlé de la validation ou non des hypothèses et enfin nous avons donné des recommandations dans le troisième paragraphe.

paragraphe1 : Présentation et analyse des résultats

Elles se sont articulées autour de deux objectifs spécifiques identifiés. Les données que nous avons présentées sont issues du questionnaire. Mais avant tout, précisons que huit (08) groupements bénéficiaires du fond de PACER ont été enquêtés.

Evaluer la productivité du manioc avant et après l'accès aux micro- crédits.

Les questions liées à cet objectif et qui nous ont permis de vérifier la pertinence ou non de l'hypothèse n° 1 sont les n° 2 ; 3 ; 4 ; 12 et 13 du questionnaire d'enquête (voir annexe). Une synthèse des données issues de ces questions est présentée dans les tableaux et diagrammes suivants.

Nature du financement des activités au début du projet.

Trois sources de financement ont permis à ces groupements de débiter leurs projets. Elles sont représentées dans le tableau suivant.

Tableau no 2 Nature du financement des activités au début du projet

Nature du financement des activités au début du projet	Effectif	Fréquence en %
Propre finance	5	62,5
Micro – crédit	1	12 ,5
Propre financement et micro - crédit	2	25

Source : Enquête Mars 2015.

Du tableau ci-dessus il se dégage que 62,5 % des groupements enquêtés dans la commune d'Allada, ont commencé les activités par leur propre financement. Cette source de financement n'a-t-elle pas d'effet leur production ?

Niveau de production avec propre financement

Pour savoir sur le niveau de production avec leur propre financement, différentes réponses ont été apportées par les groupements. Elles sont résumées dans le tableau n° 2 ci-dessous.

Tableau n° 3 : Niveau de production avec propre financement

Niveau de production avec propre financement.	Effectif	Fréquence en %
Oui	2	25
Non	6	75
Ne sait pas	0	0

Source : Enquête Mars 2015

Du tableau n°3, on en déduit que le niveau de production du manioc de ces groupements à partir de leur propre financement est faible. 75% de ces groupements villageois ont avoués que leur production reste faible avec leur propre financement. Pour mieux comprendre l'évolution au fil des années de leur production, nous avons formulé ce qui suit :

Evolution de la superficie emblavée en hectare avant les micro- crédits

Les réponses apportées par les groupements sont résumées dans le tableau n° 4

Tableau n° 4 : Evolution de la superficie emblavée en hectare avant les micro- crédits

ANNEES \ GROUPE MENTS	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
G1	½	½	1	1/2	1	1	-	-
G2	1	½	1	1	2	1,5	1,5	-
G3	1,5	1	1,5	1	1	2	-	-
G4	1	½	1	1,5	1	1	-	-
G5	½	1	1/2	1	1/2	1,5	-	-
G6	½	1,5	1,5	1,5	2	2	1,5	-
G7	1	1	1	1	1,5	2	1,5	-
G8	½	1,5	1,5	1	2	1,5	1	1

Source : Enquête Juin 2015

Du tableau n°4 on note une augmentation de la superficie emblavée de ces groupements. Mais cette augmentation n'est pas immédiatement remarquée car elle évolue en dents de scie au niveau de tous les groupements. Presque tous les groupements ont commencé à partir de 0,5ha et seulement les groupements 2 ; 6 et 8 ont pu atteindre une superficie de 2ha au cours de ces huit années. Cela est dû aux insuffisances de moyens financiers leur permettant d'emblaver une grande surface de terres et d'entretenir leurs cultures. C'est pour pallier ce problème d'insuffisances de moyens financiers que le PACER a décidé d'aider ces groupements villageois en les octroyant des micro- crédits.

Evolution de la superficie emblavée en hectare après l'accès aux micros crédits

Les réponses ici sont résumées dans le tableau n° 5

Tableau n°5 : Evolution de la superficie emblavée en hectare après l'accès aux micro-crédits :

ANNEES \ GROUPEMENTS	2010	2011	2012	2013	2014
G1	2	4	6	6	7
G2	-	3	5	6	6
G3	2	4	4,5	5	6
G4	2,5	3	5	5,5	6
G5	2	4	4,5	6	6
G6	-	2	3	4	4
G7	-	3	4	4	6
G8	-	-	2,5	4	5,5

Source : Enquête Juin 2015

Du tableau et ci-dessus, on constate une évolution linéaire de la superficie emblavée au niveau de chaque groupement. Les groupements 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 et 7 ont atteint une superficie de 6ha au bout de 5ans. Ceci montre que l'investissement de ces micro-crédits dans l'achat ou dans la location de terre permet à ces groupements d'augmenter leur productivité. Une fois la production augmentée, ces groupements ont le choix entre vendre le produit (le manioc) et de le transformer.

Comparaison du revenu des producteurs avant l'investissement dans la transformation du manioc à celui obtenu après cet investissement.

Les questions liées à cet objectif spécifique et qui nous ont permis de vérifier la pertinence ou non de l'hypothèse n°2 sont les n° 5 ; 7 ; 9 et 15 du questionnaire d'enquête (voir annexe). Une synthèse des données issues de ces questions est présentée dans les tableaux suivants.

Usage fait du manioc

Ici nous mentionnons les usages faites du manioc par ces producteurs. Elles sont résumées dans le tableau n°5

Tableau n^o6: Usage fait du manioc

Usage fait du manioc	Effectif	Fréquence %
Vente du manioc cru	2	25
Transformation du manioc	6	75

Source : Enquête mars 2015

A cette question 75% des groupements enquêtés ont avoué qu'ils transforment le produit (le manioc):

Origine des outils de transformation

Elles sont résumées dans le tableau n^o7

Tableau n^o7 : Origine des outils de transformation

Origine des outils de transformation	Effectif	Fréquence en %
Propre outils	1	12,5
Location d'outils	7	87,5

Source : Enquête Mars 2015

Du tableau n^o7 ; 87,5% des groupements enquêtés transforment leur produit à partir des locations d'outils de transformation. Ceci est dû au manque de moyen financier leur permettant d'investir dans l'achat des outils de transformation. Cela n'a-t-il pas d'effet sur le revenu de ces producteurs ?

Evolution du revenu annuel sans les micro- crédits

Cette évolution est observée à travers le tableau n^o 7 et le graphique n^o5.

Tableau n° 8: Evolution du revenu annuel en millier de francs cfa sans les micro- crédits

ANNEES	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
GROUPEMENTS								
G1	400	390	810	380	1 500	790	-	-
G2	850	4 200	85	810	1 450	1 040	960	-
G3	105	810	1 050	800	900	1 600	-	-
G4	820	450	800	1 050	840	800	-	-
G5	440	840	410	780	410	1 020	-	-
G6	410	430	1 040	1 000	1 500	1 600	1 010	-
G7	790	1 100	820	830	1 020	1 650	1 020	-
G8	410	910	1 010	810	1 400	1 000	800	780

Source : Enquête Juin 2015

Du tableau n° 8 on constate au niveau des huit groupements enquêtés une faible évolution de leur revenu. Le revenu de ces producteurs évolue en dent de scie. D'une année à une autre, ces groupements n'arrivent pas à faire évoluer ou maintenir leur revenu. Ceci est dû au fait que ces producteurs n'ont pas les moyens financiers pour investir dans les outils de transformation.

Evolution du revenu annuel après l'accès des micro- crédits

Cette évolution est observée à travers le tableau n°9

Tableau n°9 : Evolution du revenu annuel en millier de francs cfa après l'accès des micro-crédits

ANNEES GROUPEMENTS	2010	2011	2012	2013	2014
G1	1 610	3 400	4 750	4 800	5 100
G2	-	2 200	4 010	4 750	4 800
G3	1 610	3 350	3 800	3 800	410
G4	1 910	2 300	3 910	4 400	4 750
G5	1650	3 500	3 400	4 910	5 000
G6	-	1 450	2 300	3 540	3 600
G7	-	2 350	3 600	3 520	4 800
G8	-	-	2 000	3 400	4 420

Source : Enquête Juin 2015

D'après le tableau ci-dessus, on constate au niveau des huit groupements une évolution continue de leur revenu. D'une année à une autre, le revenu de ces groupements croit

progressivement. Ce résultat est dû du fait que ces groupements ont en leur possession des outils de transformation efficace leurs permettant de faire ressortir une plus-value. Ceci montre qu'il existe dans nos villages des hommes et des femmes qui sont disponibles à faire une activité génératrice de revenu mais faute de moyen financier ils s'en remettent à leur destin.

Paragraphe 2 : Validation des hypothèses et diagnostics et recommandations

Comme formulée plus haut, l'hypothèse n°1 est spécifiée comme suit : les micro- crédits permettent aux producteurs d'accroître leur niveau de production.

Les résultats issus de l'enquête et analyse formulée plus haut nous permettent de dire que l'hypothèse n° 1 est vérifiée. En effet, presque tous les groupements enquêtés dans la commune d'Allada ont augmenté leur superficie après l'accès aux micro- crédits. Ils ont pu augmenter leur superficie emblavée jusqu'à 6ha et plus vers les années 2013 et 2014 contrairement à ce qui a été observé au cours de huit années sans les micro- crédits et c'est seulement les groupements 2 ; 6 et 8 qui ont pu atteindre une superficie de 2ha. Ils estiment que les micro- crédits leur ont permis d'augmenter la superficie emblavée, et lient cette augmentation de superficie au fait qu'ils ont à leur disposition de moyens financiers leur permettant de louer ou d'acheter de la terre. Ceci explique la disponibilité de la population rurale à agrandir leur surface cultivable et à entretenir leur production.

L'hypothèse n° 2 est formulée comme suit: l'investissement dans l'achat des outils de transformation permet d'accroître le revenu.

Les groupements villageois de la commune d'Allada estiment que l'utilisation de leurs propres outils pour la transformation du manioc a contribué à une grande amélioration de leur gestion. En effet, sans les micro- crédits, les groupements villageois de la commune d'Allada n'ont pas pu accroître de façon concrète leur revenu. Une évolution en dent de scie a été observée pendant huit ans et le revenu maximal était donc de 1.650.000f CFA. Mais après l'obtention des micros crédits, ils ont pu accroître leur de façon linéaire leur revenu. Au bout de 5 ans, on n'a observé que le revenu maximal était de 5.000.000f CFA .Les groupements ont avoué que sans les micros crédits, les activités de transformation ont été difficiles voire impossibles ; ce qui a été à l'origine du niveau faible de leur revenu. Ainsi, après l'acquisition

des outils de transformation à base des micros crédits leur revenu a augmenté ; ce qui confirme l'hypothèse 2.

2-3-Limite de l'étude

Notre étude sur l'impact de l'accès aux micro- crédits sur la productivité et le revenu des producteurs de manioc dans la commune d'Allada comprend d'énormes limites qui entre autres, nous pouvons énumérer :

- La majorité de ces producteurs bénéficiaire des micro- crédits sont des analphabètes. Ils ont fait recours à leur mémoire pour répondre à la série de questions qui leur ont été posées.
- Nous aurions pu parcourir toutes les zones d'intervention de PACER mais compte tenu du temps et des moyens financiers nous avons seulement menés les enquêtes auprès des groupements de la commune d'Allada.
- Nous aurions pu faire une étude approfondie en montant un modèle précis mais nous avons été limités par la petite taille l'échantillon.

2-4-Recommandations

Les bénéficiaires de micro crédit désignés dans ce mémoire par le thème de groupement villageois, ont le potentiel de produire une grande quantité de manioc et de le transformer en des produits finis et semi-finis s'ils disposent suffisamment des moyens surtout financier. Avec l'appui du Projet d'Appui à la Croissance Economique Rurale (PACER), nous avons montré plus haut que le crédit octroyé a permis aux groupements d'accroître leur productivité et leur revenu. Mais pour améliorer leur travail, nous formulons les recommandations suivantes :

- Augmenter le montant total à octroyer pour permettre à un plus grand nombre de bénéficier des crédits ;
- Organiser des cours d'alphabétisation aux membres des groupements ;
- Mettre en place des politiques de promotion des producteurs de manioc permettant d'augmenter la production ;
- Organiser au sein de chaque groupement des rencontres périodiques pour discuter les difficultés constatées sur le marché et dans l'application des outils de transformation acquis afin d'assurer le bon développement des activités ;

- Recommander PACER de continuer par octroyer de micro crédits aux femmes rurales ;
- Recommander l'Etat à encourager les autres structures d'accompagner les femmes rurales.
- S'intéresser à d'autres filières telles que le maïs, un produit de première nécessité et le palmier à huile avec ses multiples sous-produits agricoles pour assurer la sécurité alimentaire.

CONCLUSION

La présente étude s'est penchée sur l'impact de l'accès aux micro- crédits sur la productivité et le revenu des producteurs de manioc dans la commune d'Allada. Pour conduire cette étude, nous avons évoqué deux objectifs spécifiques. Le premier est d'évaluer la productivité du manioc avant et après l'accès aux micro- crédits et la deuxième est de comparer le revenu des producteurs avant et après l'obtention des micros crédits. Ainsi le modèle de statistique descriptive nous a permis d'aboutir au résultat que les micro- crédits permettent aux producteurs de manioc de la commune d'Allada d'augmenter les superficies emblavées et par conséquent ceci a été l'origine de l'augmentation de la production. De même, les micros crédits leur ont permis de renforcer les outils de transformation et ainsi d'accroître leur revenu.

Ces résultats sont réconfortants et nous ont permis de faire des recommandations dont nous énumérons quelques-unes ici. Il s'agit par exemple pour l'Etat de mettre en place les politiques de promotion des producteurs de manioc permettant d'augmenter la production et pour PACER de s'intéresser à part les cinq filières retenues, à d'autres telles que le maïs et le palmier à huile.

Nous reconnaissons toutefois que cette étude souffre de quelques insuffisances puisque nous n'avons pas pu utiliser un modèle précis au niveau de l'analyse des résultats pour raison de la petite taille de l'échantillon.

Nous n'avons pas la prétention d'aborder toutes les dimensions de l'étude mais nous nous sommes fermes que ce document est utile pour PACER et pour les générations à venir.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

COMLAN, A et COSSI, A (2011). Analyse de la contribution du micro- crédit aux pauvres dans le financement des activités des groupements villageois : cas de la commune d'Agbangnizou. Mémoire de maîtrise. Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG). Université d'Abomey- Calavi (UAC)

DJOSSOUVI, A (2011). Le crédit agricole et le développement en milieu rural au Bénin. Mémoire de maîtrise. Ecole Nationale d'Economie Appliqué et de Management (ENEAM). Université d'Abomey- Calavi (UAC)

SOSOU, G (2010). Analyse de la viabilité financière des institutions de micro- crédit au Benin : cas l'ACFB. Mémoire de maîtrise. Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG). Université d'Abomey- Calavi (UAC)

ALOYA, H (2014). Analyse des déterminants de la production du riz dans la vallée de l'Ouémé. Mémoire de licence. Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG). Université d'Abomey – Calavi (UAC)

ABOUDOU, A (2005). Contribution de la micro finance à l'amélioration des conditions de vie des ménages ruraux pauvres au Benin : cas de la commune de Malanville. Mémoire de maîtrise. Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG). Université d'Abomey- Calavi (UAC)

FAYE, B (1987). Document de l'économie rurale.

ONG GRAADER, (2013). rapport d'activité de février 2013.

ANNEXE

- c- ne sait pas
- 7- Avec quels outils faites- vous la transformation du manioc ?
- a- Propres outils
 - b- Location d'outils
- 8- Si b, est ce que vous réalisez un revenu important ?
- a- Oui
 - b- Non
 - c- Ne sait pas
- 9- Quel est l'évolution de votre revenu annuel de 2004 à l'année d'obtention des micros crédits ?
- 10- A partir de quelle année avez-vous commencez par bénéficier le micro crédit ?
- 11- Quel investissement faites-vous avec le micro crédit ?
- a- Location de terrain
 - b- Achat d'outils de transformation
 - c- Achat d'outils et location de terrain
- 12- Si a, votre production a-t-elle augmenté ?
- a- Oui
 - b- Non
 - c- Ne sait pas
- 13- Quel est l'évolution annuelle de votre production à partir de l'année d'obtention des micros crédits jusqu'à 2014 ?
- 14- Si b, quel est le niveau de votre revenu ?
- a- Faible
 - b- Moyen
 - c- Elevé
- 15- Quel est l'évolution de votre revenu annuel à partir de l'année d'obtention des micros crédits jusqu'en 2014 ?
- 16 - Etes-vous satisfaits ou non du micro crédit reçu ?
- a- Satisfait
 - b- Peu satisfait
 - c- Non satisfait

17- Quelles suggestions et recommandations pour le projet de micro crédit

MERCI DE VOS REPONSES ET A LA PROCHAINE !

TABLE DES MATIERES

RESUME.....	v
SOMMAIRE	vii
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
Introduction	1
CHAPITRE 1: cadre institutionnel et déroulement de stage.....	3
Paragraphe1 : présentation de PACER et de GRAADER-ONG.....	3
1-1-Présentation du Projet d'Appui à la croissance Economique Rurale	3
1-1-1-Historique	3
1-1-2-Organisation et gestion.....	3
1-2-Objectifs et résultats attendus du PACER	4
1-2-1-Objectifs	5
1-2-2-Résultats attendus	5
1-3- Présentation de l'ONG GRAADER	6
1-3-1-Statut juridique	6
1-3-2-Localisation	6
1-3-3-Objectif général	6
1-3-4-Objectifs spécifiques	6
1-3-5-Organisation de l'ONG GRAADER	7
1-4-Fonctionnement du Groupe de Recherche d'Action et d'Appui pour le Développement Rural.....	7
PARAGRAPH 2 : Déroulement du stage	8
CHAPITRE2: Cadre théorique et méthodologie de recherches.....	10
Paragraphe 1 : Cadre théorique	10
1-1-Spécification de la problématique	10
1-1-1-Problématique.....	10
1-1-2- objectif général de l'étude	12
1-2- Hypothèses.....	12
1-3-Revue de la littérature.....	12
1-3-1-Clarification des concepts	13
1-3-2-Travaux Antérieurs.....	17
Paragraphe 2- méthodologie de l'étude.....	18
2-1- Recherche documentaire et collecte des données	18
2-1-1- Recherche documentaire	18
2-1-2 Collecte de données	19
2-2-Dépouillement et stratégie de vérification des hypothèses.....	20
2-2-1-Les conditions de réalisation de l'enquête	20
2-2-2 Condition de validation des hypothèses	20
CHAPITRE 3 : Présentation et analyses des résultats, validation des hypothèses et diagnostics et, recommandations.....	21
paragraphe1 : Présentation et analyse des résultats.....	21
Paragraphe 2 : Validation des hypothèses et diagnostics et recommandation	28

2-3-Limite de l'étude.....	29
2-4-Recommandations	29
CONCLUSION	30
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	32
<i>ANNEXE</i>	a